

Combien de femmes ont eu à souffrir d'un kyste à un ovaire ou d'un fibrome à l'utérus!

Quelle peut bien être l'origine de ces problèmes qu'on rencontre assez fréquemment chez beaucoup de femmes. Et quoi faire avec tout ça?

Avant de trouver une solution, il faut d'abord en connaître l'origine. Les informations qui vont suivre font référence aux explications du Tableau VI qu'il est possible de retrouver dans le livre aux pages 247 à 268. Le Tableau VI lui-même décrit des problèmes qu'une personne peut ressentir lorsque ses glandes thyroïdes fonctionnent mal, qu'elles soient hyper-actives, hypo-actives ou une combinaison des deux. Pourquoi parler «des glandes thyroïdes» au lieu de <la glande thyroïde>?

La réponse va de soi, tout simplement parce que nous avons réellement deux glandes thyroïdes dans une même enveloppe. De la même façon qu'une femme a 2 ovaires et 2 glandes surrénales, parce que le corps est divisé en deux, de la même façon elle a 2 glandes thyroïdes. Toute l'explication en est donnée dans le livre aux pages mentionnées plus haut.

Ces glandes sont affectées par le côlon ascendant à un endroit correspondant à un âge situé entre 7 et 8 ans. La position dans l'intestin est indiquée en orange à la figure 10. Et qu'est-ce qui peut faire que les thyroïdes risquent de mal fonctionner? Un choc ou un traumatisme entre 7 et 8 ans.

Le principe est toujours le même, un pincement crée un refoulement, les toxines s'accumulent, elles sont absorbées par le sang dans la paroi du côlon et ce sang sali (ou vaseux) s'en va salir les glandes thyroïdes. Ou bien les glandes sont ralenties par la présence de toxines, ou bien elles sont irritées par la présence de déchets acides.

Et quel est le lien avec l'utérus ou les ovaires?

Avant de donner la réponse, il faut parler des menstruations elles-mêmes. À partir de l'ovulation, les ovaires produisent l'oestrogène jusqu'aux menstruations. Lorsqu'il n'y a pas d'ovule fécondé, l'utérus libère la couche qui avait été formée pour recevoir cet ovule. Cette couche était alimentée par une très grande quantité de vaisseaux sanguins. Ces derniers sont rupturés et le saignement se produit. L'hormone progestérone a un effet astringent pour arrêter le saignement, mais ce n'est pas suffisant. Il y a eu du sang et il faut désinfecter l'utérus. Comment faire? L'utérus se sert de... l'iode.

Chez la femme, l'iode est entreposé à 80% par les thyroïdes et la balance de 20% se retrouve dans le système féminin. Lorsque vous étiez enfant, votre mère n'a jamais utilisé de teinture d'iode pour désinfecter une plaie? N'avez-vous pas remarqué alors que les saignements s'arrêtaient rapidement? C'est le rôle de l'iode. Par exemple, si la réserve d'iode est trop faible dans l'utérus, ce dernier ne pourra pas arrêter le saignement et bien désinfecter. La plaie qui reste continuera de couler et la femme aura des <perles brunes> parce que le corps essaiera de faire coaguler le sang pour l'arrêter de couler. S'il ne réussit pas, les pertes peuvent s'étirer sur quelques jours. Alors que des menstruations normales devraient durer 4 jours, elles s'étireront sur 6 ou 7 jours, ou même plus. L'iode a ce qu'on pourrait appeler un effet de cautérisation qui permet à la plaie de cesser de couler. Le corps humain ne peut tolérer de fuite de sang. S'il y a un manque d'iode, pour corriger le problème, le corps fabrique un bouchon pour colmater la fuite en augmentant le nombre de cellules dans la région. Il produira de plus en plus de cellules, la masse grossira et formera ce qu'on appelle un «fibrome». Le principe est le même pour un kyste à un ovaire.

Un jour, une femme rendue à la ménopause se demandait ce qui adviendrait du fibrome qu'elle avait. On lui avait répondu de ne pas s'inquiéter, que les fibromes disparaissent souvent tout seuls à la ménopause.

Pourquoi? Parce que s'il n'y a plus de fuite, l'utérus n'a plus besoin de bouchon, le corps l'élimine.

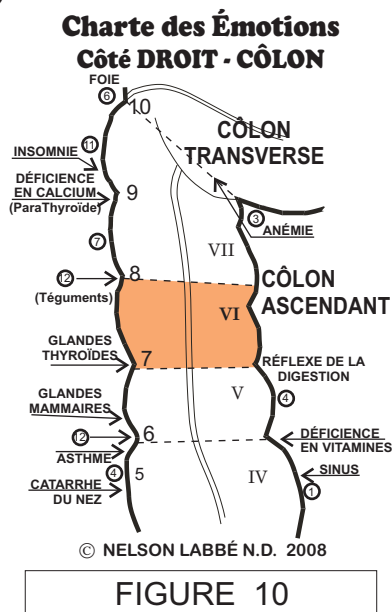


FIGURE 10